

dose de patience, naturelle ou acquise ; car, autrement, il ne saurait impunément, d'un bout de l'année à l'autre, être l'objet d'instances de cette nature, et même de toute nature. Un homme ordinaire n'y tiendrait pas. Il est vrai qu'on n'est pas Romain pour rien.

Finalement, pour donner à la fois satisfaction à tout le monde, on décida qu'il y aurait une audience publique le 7 avril, veille du dimanche des Rameaux.

C'est ainsi que, ce jour-là, dès avant dix heures du matin, une foule d'invités se pressaient aux abords du Vatican, à la fameuse porte de bronze. Et l'on s'engage dans les vastes escaliers, et l'on trouve à toutes les portes des gendarmes dont la consigne rigoureuse est de ne laisser passer que les personnes munies de lettres d'invitation, on arrive de la sorte à la chapelle Sixtine où l'audience doit avoir lieu. On a eu la précaution de chauffer un peu ce local : car il est bien inutile de le mentionner, l'on fait tout ce qui est possible pour ménager la fragile santé du Saint Père.

Il y a là de douze à quinze cents personnes : Allemands, Français, Américains, Polonais, etc. Un groupe d'une centaine de marins des Etats-Unis attire beaucoup l'attention. Débarqués l'un des jours précédents d'un navire de guerre américain qui revient des Philippines — car on peut revenir même de là — ces soldats ont en permission de passer quatre jours à Rome ; et ils ont aujourd'hui l'avantage de voir le Souverain Pontife. Je les avais rencontrés la veille au musée des mosaïques, au Vatican, où ils ouvraient à chaque pas de grands yeux. Il y a ainsi à Rome bien des endroits où l'on voudrait pouvoir doubler et centupler la puissance de son appareil visuel.

Il est midi et quart, et l'on attend debout depuis une heure ou deux. Mais voici que des acclamations s'élèvent, et en un instant toute fatigue est oubliée. C'est le chef visible de l'Eglise qui fait son entrée ! — De peur qu'il ne prenne froid dans les longs et humides corridors, on apporte l'auguste vieillard dans une chaise fermée, il en sort à l'entrée de la chapelle Sixtine, et s'assied sur un fauteuil que l'on porte jusqu'à l'autel. Le cortège s'avance avec lenteur, pendant que de toutes parts retentissent, en toutes langues, les vivats enthousiastes. Quels moments empoignants et inoubliables que ceux-là, et que l'on voudrait pouvoir prolonger ces minutes précieuses où l'on contemple les traits